

INDUSTRIE

Le premier **magazine** de la chimie fine et du process pharmaceutique

N° **68**

DÉCEMBRE
2012
32 EUROS

Pharma

www.industriepharma.com



31 DOSSIER LOGISTIQUE **UN MAILLON À OPTIMISER**

16 Inventiva
porte les
molécules en
phases précoces

24 Le Généthon
multiplie les
projets en thérapie
génique



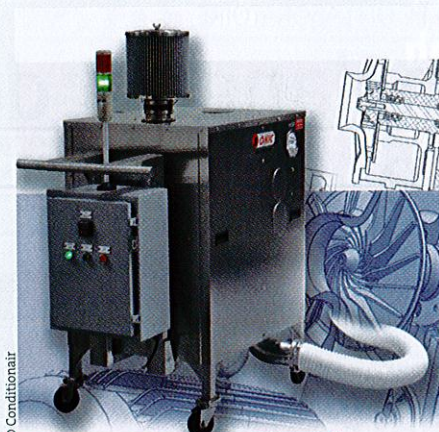
26 ENQUÊTE
**La France tient
son rang dans les
essais cliniques**

43 Bolz-Summix
propose un
mélangeur-sécheur
pour le laboratoire

SÉCHAGE SONIC AIR SYSTEMS ET CONDITIONAIR ONT ASSOCIÉ LEURS COMPÉTENCES POUR DÉVELOPPER UN SYSTÈME DE SÉCHAGE DES ÉQUIPEMENTS APRÈS UN NETTOYAGE EN PLACE.

Optimiser le séchage des équipements

« Aujourd'hui, le nettoyage en place (NEP) est un processus généralement bien maîtrisé en termes de résultats et de délais par l'industrie. Par contre, le séchage des cuves et tuyauteries nettoyées fait l'objet de procédures longues du fait de l'incertitude qui règne sur le résultat obtenu. Par précaution, les laboratoires pharmaceutiques ont tendance à pêcher par excès de temps de séchage. Cela entraîne une perte de productivité », constate Serge Bresin, dirigeant de Conditionair. La société est spécialisée dans les installations de traitement de l'air dans l'industrie, et notamment pour les salles propres. Elle a été approchée, fin 1999, par Sonic Air Systems qui propose du séchage de surface. Les deux sociétés se sont alors penchées sur cette problématique de séchage après un NEP. « Nos technologies sont cousines. Ils possèdent une expertise dans le séchage d'articles de conditionnement, tandis qu'au sein de Conditionair, nous avons des compétences dans le traitement de l'air. Nous avons débuté nos travaux communs en 2000 », indique Serge Bresin. Une collaboration qui a abouti à la mise sur le marché du Sonic VT Tank dryer, commercialisé par Sonic Air Systems. Ce système breveté permet de sécher les cuves et tuyauteries « avec une garantie de résultat et surtout de timing ». Il fonctionne en diffusant de l'air chauffé et sous pression dans l'équipement à sécher. Composé d'un motoventilateur haute performance (20 000 tours/min) et d'un système de mise sous pression, cet équipement possède un système VT pour réguler la température délivrée. « La température peut varier de la température ambiante à 90 °C, avec une action d'évaporation des liquides et une action sanitisante », souligne le dirigeant de Conditionair. En standard, « l'air est filtré



Quatre modèles existent en fonction du volume à traiter.

avec une bonne efficacité sur des particules d'un micron. En option, un filtre absolu HEPA peut être monté pour obtenir une qualité d'air stérile », ajoute-t-il. En fonction de chaque application, les paramètres de températures et débits sont définis. Les dimensions de la cuve ou de la tuyauterie sont également prises en compte afin de définir le temps de séchage qui n'excède pas une heure pour des cuves d'un volume maximal de 14 m³. Le volume d'air dans la cuve est

renouvelé cinq fois par minute afin de sécher la totalité de la surface interne de l'équipement. « Le Sonic VT Tank dryer est conçu pour être fixé sur la cuve ou la tuyauterie. Il peut également être intégré avec un système by pass », indique Serge Bresin. Il est utilisé sans ajout de source de chauffage secondaire (gaz, électrique ou vapeur). Les

deux partenaires soulignent la simplicité de l'utilisation ainsi que la sécurité liée à la mise en œuvre de cet équipement. Quatre modèles sont proposés en fonction des volumes à traiter. Ils sont livrés monobloc et prêts à l'emploi. Si les dimensions ne diffèrent pas (1 219 mm x 660 mm x 1 473 mm) d'un modèle à l'autre, la puissance du motoventilateur va croissant, entre 7,5 kW pour le Sonic VT70, dédié au traitement de volume de 4,2 m³ et 18,5 kW pour le Sonic VT150, dimensionné

Le Sonic VT Tank dryer se fixe sur la cuve ou la tuyauterie.



pour les volumes de 14 m³. Entre ces deux modèles, les partenaires proposent le Sonic VT85 pour des volumes de 7 m³ et le Sonic VT100 pour des volumes de 11,3 m³. Le niveau de bruit pour ces quatre modèles est compris entre 80 et 90 dBA à un mètre. Plusieurs options sont disponibles pour ces centrales de séchage. Un moniteur muni de LED permet de suivre la température de l'air diffusé dans la cuve ou la tuyauterie. Un panneau de contrôle avec des lumières peut également être ajouté. Dans sa version standard, cet équipement nécessite un investissement de l'ordre de 20 000 euros, selon Serge Bresin. Le dirigeant de Conditionair envisage plusieurs domaines d'applications pour le Sonic VT : « Cet équipement peut être intégré sur la cuve d'un camion de transport de matières premières, autant pour les poudres que pour les liquides. Dans la partie production, le domaine des médicaments effervescents est également intéressant pour notre technologie. En effet, la production nécessite des conditions très sèches. Le secteur des biotechnologies est également intéressé par notre système ». Conditionair met ainsi ses compétences dans le conditionnement d'air au service d'une nouvelle application dans l'industrie pharmaceutique. La société compte une dizaine de personnes « alliant des compétences très diverses sur le traitement de l'air ». Une complémentarité qui permet à la société de « s'adapter aux demandes sur tous les paramètres techniques comme la température, l'humidité, la filtration et la surpression », précise Serge Bresin. La société réalise près d'un tiers de son chiffre d'affaires de deux millions d'euros dans le secteur de la pharmacie et des dispositifs médicaux. ■

AURÉLIE DUREUIL